



Journal Homepage: [-www.journalijar.com](http://www.journalijar.com)

INTERNATIONAL JOURNAL OF ADVANCED RESEARCH (IJAR)

Article DOI:10.21474/IJAR01/21116
DOI URL: <http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/21116>



RESEARCH ARTICLE

Locus de controle et strategies de coping face au stress engendre par la pandémie de la Covid-19 chez les immigrants clandestins: role du soutien social

Touzani Hanae

1. Docteur en Psychologie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines- Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fes, Maroc.

Manuscript Info

Manuscript History

Received: 06 April 2025
Final Accepted: 09 May 2025
Published: June 2025

Key words:-

Covid-19 Pandemic, Illegal Immigrants,
Locus of Control, Coping Strategies,
Perceived Stress

Abstract

This article explores the problem-focused coping strategies and strategies oriented towards seeking social support deployed by illegal immigrants in the face of stress caused by the Covid-19 pandemic. The study shows that, faced with vulnerable and precarious living conditions, illegal status, insecurity related to the irregular situation and limited access to health care during the period of the global epidemic, illegal immigrants had to deploy adaptation strategies that help manage the stress induced by this restrictive situation. Through a holistic and interdisciplinary approach, this study aims to examine what coping strategies are deployed by illegal immigrants who have an internal locus of control to overcome the stress induced by the pandemic. In order to address this issue, a quantitative methodology was adopted, involving a sample of 514 immigrants. Three psychometric instruments were deployed: the Locus of Control Assessment Scale, the Ways of Coping Checklist and the Perceived Stress Scale. Our results indicate that illegal immigrants with a strong belief in internal control perceive a high level of stress. This finding is attributed to the pandemic context, which has exacerbated health, economic and psychosocial challenges. We also found that these immigrants use coping focused on seeking social support as an adaptation strategy to perceived stress. Questioning the classic expectations of the scientific literature on the relationship between control and adaptation.

"© 2025 by the Author(s). Published by IJAR under CC BY 4.0. Unrestricted use allowed with credit to the author."

Introduction:-

La pandémie de la Covid-19 a engendré des perturbations majeures sur le plan social, économique et psychologique, touchant de manière disproportionnée certaines populations, telles que les immigrants clandestins. En raison de leur statut légal et social, de leur appartenance culturelle, sans oublier les conditions de vie fréquemment précaires, cette population se trouve dans une situation particulièrement vulnérable face à une anxiété renforcée, induit par plusieurs facteurs comme la stigmatisation, la perte des ressources économiques et sociales, l'insécurité sanitaire, etc. Devant de telles situations contraignantes, les stratégies de coping s'avèrent être un déterminant crucial dans le processus d'adaptation psychologique.

Corresponding Author:-TouzaniHanae

Address:-Docteur en Psychologie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines- Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès, Maroc.

Parmi les facteurs qui exercent une influence sur les stratégies d'ajustements, le lieu de contrôle est une dimension centrale. Il renvoie à la manière dont une personne perçoit son contrôle sur les événements qui jalonnent sa propre vie. Qu'il soit un contrôle externe (qui se réfère à l'attribution des événements rencontrés au cours de la vie à des causes extérieures comme le hasard, le destin, la chance, le pouvoir d'un autre tout puissant, etc.), ou à une croyance interne (qui encourage l'idée, ou la conviction, d'être maître de ses propres décisions, actions, choix et en conséquence de leurs répercussions). D'après la revue de littérature, les personnes ayant un locus de contrôle interne ont tendance à déployer des stratégies d'ajustements axées sur la résolution de problèmes pour faire face aux situations contraignantes rencontrées.

Dans cette optique, cette étude cherche à examiner les hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 : Les immigrés subsahariens clandestins qui ont un locus de contrôle interne ont tendance à adopter des stratégies de coping centrées sur le problème.

Hypothèse 2 : Les immigrés subsahariens clandestins qui ont un locus de contrôle interne déploient la recherche de soutien social comme stratégie d'adaptation pour faire face à cette situation délicate.

En explorant ces hypothèses, on peut prédire que ses stratégies d'ajustements pourraient constituer une réponse adaptative à un environnement contraignant et incertain. Cette étude a pour but d'apporter des perspectives sur les stratégies qui sous-tendent l'ajustement au stress induit par la crise sanitaire de la Covid-19 chez cette population préalablement vulnérable par son statut migratoire illégal, tout en contribuant à une compréhension approfondie des variations individuelles dans l'adaptation aux situations délicates.

Cadre de référencethéorique

Le locus de contrôle interne

Le concept du Locus Of Control (LOC) suscite une multitude de travaux depuis son introduction en psychologie, preuve de sa transdisciplinarité. Il est présenté comme la croyance de la personne vis-à-vis du rôle de sa conduite sur le cours des événements dont il fait face. Il est considéré comme la capacité perçue à effectuer un comportement et aboutir à un résultat (Asgari& Vakili, 2012). Il n'existe pas encore une définition unanime de nos jours, il est généralement présenté comme « une attitude, une disposition d'un individu à assumer ou non ce qui lui arrive » (Rotter, 1966a). C'est « la croyance généralisée dans le fait que les événements qui nous arrivent ou les résultats de nos actions dépendent de facteurs qui nous sont internes ou externes » (Bruchon-Schweitzer &Dantzer, 1994 ; Paquet et al., 2009).

Rotter a élucidé le concept « locus of control » à l'aide d'un continuum sur lequel on peut catégoriser chaque personne, et qui présente deux dimensions principales le locus de contrôle interne et le locus de contrôle externe (Rotter, 1966b). Au bout du continuum, Les individus dotés d'un locus de contrôle interne perçoivent les événements comme les répercussions de leurs propres actions. Ils estiment que leur sort dépend d'eux-mêmes et considèrent les résultats de leurs actes comme le fruit de choix personnels influençant directement le cours de leur vie(Lefcourt, 2014).En d'autres termes, ces individus perçoivent leur environnement comme susceptible d'être modifié par leurs propres efforts, ce qui influence considérablement leur façon d'aborder les problèmes et de faire face aux situations contraignantes (Ettouzani, 2024). Ces personnes parviennent à établir un lien entre le renforcement et leur comportement. Elles ont tendance à attribuer leurs réussites ou leurs échecs à leurs propres efforts, compétences et décisions(Rotter, 1966b). À l'autre extrémité du continuum se trouvent, en revanche, les individus qui ne perçoivent aucun lien entre le renforcement et leurs comportements. Ils considèrent les événements comme indépendants de ce qu'ils sont ou de ce qu'ils font, convaincus que ce qu'ils traversent résulte de facteurs extérieurs échappant à leur contrôle et à leur influence. Ces personnes attribuent ainsi une causalité externe aux situations auxquelles elles sont confrontées. Tout ce qui leur arrive est perçu comme lié à des éléments incontrôlables: elles déploient un locus de contrôle externe.(Rotter, 1966a, 1966b;Touzani, 2024). L'ajustement à la réalité se trouve au maximum quelque part entre les deux extrêmes du continuum externalité/ internalité qui est présenté par Rotter sous forme de courbe curvilinéaire (Rotter, 1966b).

Stratégie de coping

Tout au long de son existence, l'être humain est confronté à des événements stressants qui peuvent avoir une grande influence sur son équilibre psychoaffectif, voir même sur sa santé globale. Pour y faire face, l'individu met en œuvre des stratégies cognitives et comportementales pour pouvoir gérer la situation et d'apaiser son impact. En psychologie, ces formes d'adaptation sont nommées les « stratégies de coping », elles désignent des ensembles

hétérogènes d'efforts au niveau de la pensée et du comportement (Ettouzani, 2024). En outre, le concept du Coping développé par Lazarus et Folkman est défini comme « l'ensemble des efforts cognitifs et comportementaux, constamment changeants, (déployés) pour gérer des exigences spécifiques internes et/ou externes qui sont évaluées (par la personne) comme consommant ou excédant ses ressources » (Ettouzani, 2024 ; Folkman et al., 1986a).

Selon le modèle interactionniste de Lazarus et Folkman qui repose sur l'idée que le stress résulte de l'interaction entre la personne et son environnement, le coping serait un processus dynamique qui permet de gérer cette interaction de façon à réduire l'effet négatif du stress. Ces stratégies d'adaptations sont présentées sous forme de trois types :

Des stratégies centrées sur le problème : ces stratégies ont pour but de changer ou de modifier la situation contraignante. Cela englobe des réactions pratiques pour faire face à la source du stress.

Des stratégies orientées vers les émotions : ses stratégies consistent à gérer les émotions négatives liées à la situation contraignante. Ce type de stratégie cherche à minimiser et réguler la souffrance et la détresse émotionnelle.

Des stratégies axées sur la recherche de soutien social : Ils reposent sur l'écoute et la sollicitation d'aide. Ce type de démarche s'avère particulièrement efficace pour atténuer les effets du stress sur la santé psychologique de l'individu, tout en renforçant sa résilience face aux épreuves difficiles.

Le coping s'avère également un processus dynamique qui évolue selon l'évaluation de la situation et des ressources disponible et accessible, il se décline sur deux étapes :

L'évaluation primaire : la personne évalue et juge si la situation est perçue comme risquée, menaçante, dangereuse, ou une source de surcharge.

L'évaluation secondaire : l'individu examine et évalue ses ressources et ses capacités pour faire face aux événements stressants, ce qui influence le choix des stratégies d'ajustements mises en œuvre. Lazarus et Folkman (1984), dans leur modèle, soulignent que les stratégies d'ajustement présentent une réponse adaptative au stress, ils soulignent aussi que l'efficacité du coping choisie peut avoir une influence sur la santé et le bien être psychologique de l'individu.

Méthode

Participants

La population étudiée est composée de 514 immigrés subsahariens en situation irrégulière, résidant dans la ville de Fès, au Maroc. Leur âge varie de 19 à 53 ans, avec une moyenne d'âge de 31,5 ans. L'échantillon comprend 285 hommes (soit 55,4 %) et 229 femmes (soit 44,6 %).

Outils

Mesure du lieu de contrôle

Le lieu de contrôle est mesuré grâce à l'échelle : L'internalpowerfulothers and chance scales (L'IPC) L'évaluation du locus de control (LOC) de Levenson (Loas et Al, 1994) dont la validité est concrétisée par loas et al (1994) et appliqué dans cette étude. L'échelle est conçue à l'origine par Rotter (1966) avec seulement deux grands dimensions : interne vs externe, alors que celle de levenson (1994) se dit multidimensionnelle avec 24 items :

1. L'intériorité (I) autant que dimension proprement dite, avec 8 items.
2. L'extériorité (E) déclinée en deux sous dimensions : La première présente le sentiment de contrôle reliée à autre tout puissant (P) avec 8 items. La seconde reflète le sentiment d'une absence de contrôle (C) estimé comme imprévisible avec 8 items.

La personne évaluée cotera l'échelle en 6 point selon le degré de son accord allons de 1 pas du tout à 6 tout à fait d'accord.

Mesure des stratégies de coping

Pour évaluer les stratégies de coping utilisées par les immigrés clandestins dans le contexte du confinement, nous utilisons la version française de l'échelle "Ways of coping Checklist (WCC)" validée par Cousson-Gélie, Bruchon-Schweitzer, Rasclé, et Quintard (1996). Cette version est une traduction de la version anglaise de l'échelle originale de Lazarus et Folkman(1984). La WCC comporte 27 items organisés selon trois dimensions:

1. Le coping centré sur le problème (évalué par 10 items), correspond aux efforts déployés pour : résoudre le problème, suivre un plan d'action, se battre, confronter la situation, se sentir plus fort, prendre les choses une par une, trouver des solutions.
2. Le coping centré sur l'émotion (évalué par 9 items), regroupe des stratégies visant à atténuer les émotions négatives liées à la situation stressante, telles que la culpabilité, l'autocritique, le mal-être, ainsi que des tentatives pour changer la situation ou l'oublier.
3. Le coping centré sur la recherche de soutien social (évalué par 8 items), englobe les démarches visant à obtenir un appui informatif, matériel ou émotionnel. Il inclut des actions telles que solliciter l'aide d'un professionnel, accepter la sympathie d'autrui, exprimer ses émotions et éviter l'isolement.

A chaque item, le participant répond sur une échelle de Likert à quatre points allant de 1 « fortement en désaccord » à 4 « fortement en accord ». Le score total est calculé par sous-échelle de coping, et ils peuvent être comparés aux normes de la validation française de l'échelle (Cousson-Gélie, Bruchon-Schweitzer, Rasclé, & Quintard, 1996). Nous avons élaboré pour chaque type de stratégie un coefficient sur 100 correspondants au degré d'utilisation. Plus le coefficient est élevé et plus les immigrés clandestins ont tendance à mettre en œuvre cette stratégie. L'analyse des données de cette étude est traitée statistiquement à l'aide du logiciel SPSS, version 28. Nous explorerons dans les parties suivantes les résultats relatifs aux vérifications des hypothèses suggérées.

Résultats

Analyse descriptive en lien avec le locus de contrôle interne

A la lumière des résultats présentés dans le tableau (1), nous observons que la population étudiée affiche une moyenne de $\bar{X} = 21.99$ ce qui constitue la valeur la plus faible des dimensions du locus de contrôle. De plus, on remarque aussi que 32,3 % de la population soit (166/514) présente une forte croyance de contrôle interne, alors que 67,7 % soit (348 individus) présente une faible conviction à cet égard (figure n°1).

Tableau 1:- Distribution des immigrés clandestins selon le locus de contrôle interne.

	\bar{X}	SD	Valeurs possibles	Croyances de contrôle faibles	Croyances de contrôle fortes
Lieu de contrôle interne	21,99	06,82	07,00 – 42	348	166

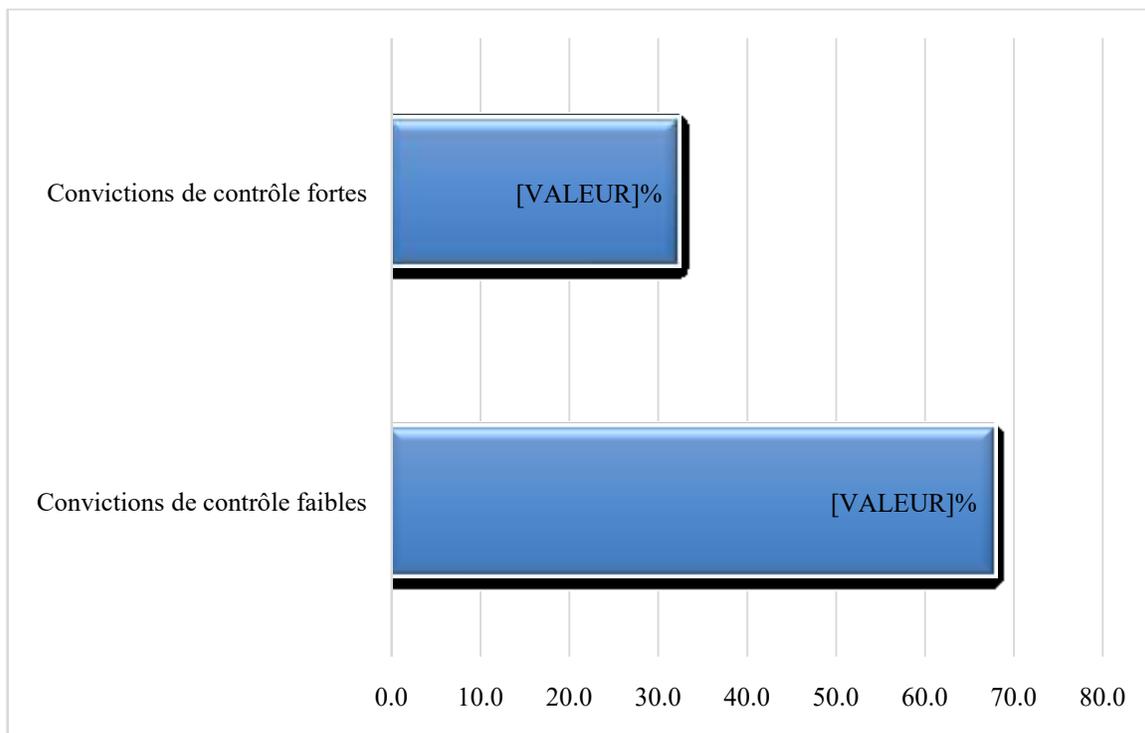


Figure 1:- Répartition des immigrés selon la croyance de contrôle interne.

Analyses descriptives des données en lien avec les stratégies de coping

Sur la base des résultats présentés (Tableau n° : 2), on remarque que les immigrés clandestins interrogés ont davantage tendance à utiliser les stratégies d'ajustement centrées sur le soutien sociale ($\bar{X} = 54,73$; $SD = 11,67$) que les stratégies d'ajustement centrées sur le problème ($\bar{X} = 48,54$; $SD = 11,91$).

A cet égard, le coping centré sur le problème est fréquemment utilisé pour 37,0% des répondants (soit 190/514), et rarement utilisé pour 324 sujets (soit 63%) (Figure n°: 2). Quant au choix de coping centré sur le soutien social, 301 soit (58,6%) des participants utilisent cette stratégie d'une manière fréquente, tandis que 213 soit (41,4%) des immigrés clandestins n'utilisent que très rarement cette stratégie (Figure n°: 3).

Tableau 2:- Distribution des immigrés selon l'utilisation des stratégies de coping.

	\bar{X}	SD	Valeurs possibles	RU	FU
Le coping centré sur le problème	48,54	11,91	25,00 – 100	324	190
Le coping centré sur le soutien social	54,73	11,67	25,00 – 100	213	301

Notes. \bar{X} : Moyenne, SD : Écart-type, RU : Rarement utilisée, FU : Fréquemment utilisée.

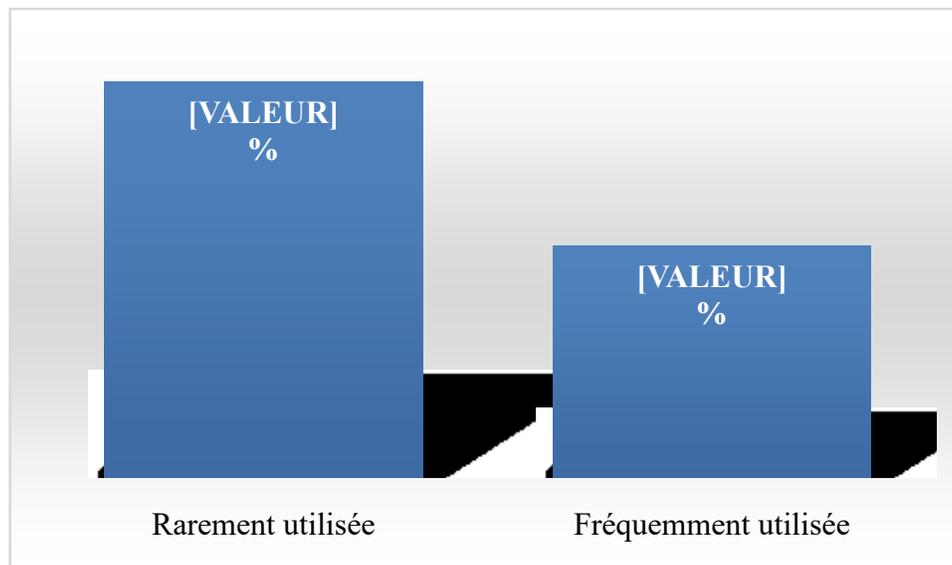


Figure 2:- Répartition des immigrés selon l'utilisation des stratégies de coping centré sur le problème.

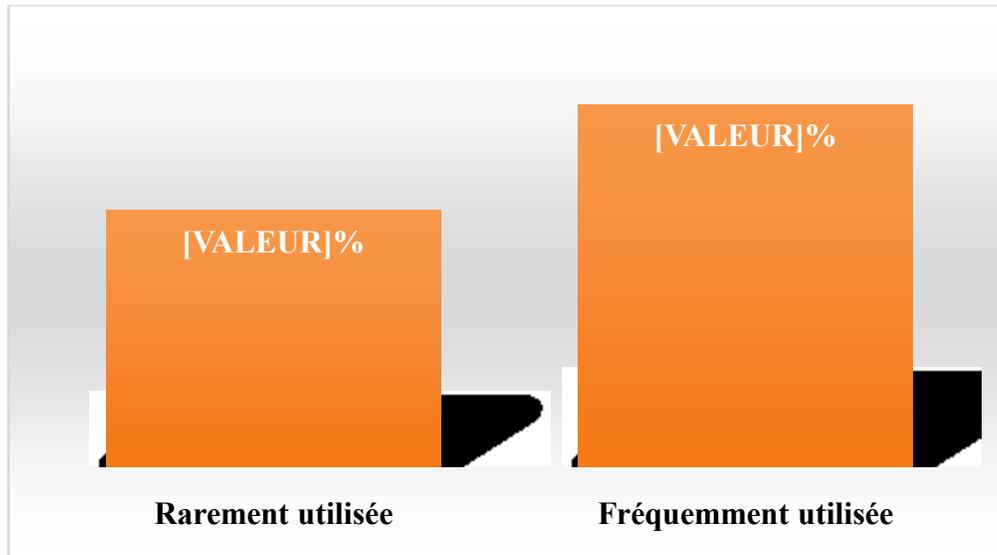


Figure 3:- Répartition des immigrés selon l'utilisation des stratégies de coping orienté vers le soutien social.

Analyse en lien avec les stratégies de coping axées sur le problème et les stratégies d'ajustements centrées la recherche de soutien social

L'analyse de nos hypothèses examine la corrélation entre la croyance de contrôle interne des immigrés subsahariens clandestins et leur choix de stratégies d'ajustements afin de gérer le stress généré par la pandémie de Covid-19.

Cela inclut soit la résolution directe des problèmes, soit la recherche de soutien social pour mieux s'adapter au stress. Ces hypothèses permettent de situer notre analyse dans l'examen de stratégies proactives de gestion de stress, notamment en ce qui concerne le déploiement des ressources personnelles et sociales durant la crise sanitaire mondiale de la Covid-19.

Suivant les analyses de corrélation effectuées, il s'avère que la croyance de contrôle interne des immigrés subsahariens clandestins est positivement associée aux stratégies d'ajustement axées sur le problème ($r = .193$; $p < 0,001$), et au coping centré sur la recherche de soutien social ($r = .153$; $p < 0,001$).

De plus, le lieu de contrôle interne, les stratégies de coping axées sur le problème et le soutien social contribuent significativement à l'explication de sentiment de stress chez notre population.

Ce constat valide nos hypothèses qui suggèrent que le niveau de stress diminuera si ces immigrés adoptent des stratégies d'ajustement axées sur le problème, ainsi que des stratégies centrées sur le soutien social. De plus, une forte conviction de contrôle interne vis à vis la situation contraignante de la pandémie jouerait un rôle essentiel dans la réduction du stress pandémique (Tableau n°3).

Tableau 3:- Statistiques corrélationnelles entre le lieu de contrôle interne, le coping centré sur le problème et le coping axé sur la recherche de soutien social (N = 514)

	LIEU DE CONTROLE INTERNE	SCCP	SCCRSS
LIEU DE CONTROLE INTERNE	1	,193**	,153**
SCCP		1	,557**
SCCRSS			1

Notes. SCCP : Stratégies de coping centrées sur le problème, SCCRSS : Stratégies de coping centrées sur la recherche du soutien social, ** $p < 0,01$; * $p < 0,05$.

Discussion:-

Nous avons postulé que les stratégies d'adaptations axées sur le problème et celles centrées sur la recherche du soutien social contribuent à atténuer le stress perçu chez les immigrés subsahariens clandestins. Les résultats des analyses statistiques offrent des informations permettant d'évaluer la validité de nos hypothèses.

Les données obtenues indiquent une association négative, mais non significative, entre les stratégies de coping axées sur le problème et le stress engendré par la zoonose. En d'autres termes, bien que ces stratégies semblent avoir un effet modeste sur la diminution du stress, cet effet n'est pas assez prononcé pour atteindre une signification statistique. Par contre, les stratégies d'ajustement orientées vers la recherche du soutien social révèlent une association négative significative avec le stress. Ces résultats démontrent que les immigrés clandestins qui mettent en œuvre des stratégies centrées sur la recherche de soutien social bénéficient d'une réduction significative du stress.

Les facteurs générant du stress n'ont pas significativement atténué le stress chez les immigrés clandestins. Les difficultés rencontrées (les causes du stress) n'ont pas mené à une réduction marquée du stress chez les immigrés en situation irrégulière. Cela peut paraître paradoxal, car ces stratégies sont habituellement considérées comme efficaces pour réduire le stress selon la littérature scientifique (Nezu et al., 2012 ; Nezu & D'Zurilla, 2006). D'un autre côté, les résultats de notre travail révèlent que les stratégies d'ajustement centrées sur le soutien social sont significativement liées à une diminution du stress. Cette observation s'avère cohérente avec la littérature scientifique qui met en lumière l'importance du soutien social, comme stratégie d'ajustement, dans la gestion du stress, spécialement en période de crise.

Les recherches antérieures révèlent que les stratégies d'adaptations orientées vers la résolution de problèmes sont principalement efficaces lorsqu'elles sont utilisées dans des contextes où les personnes croient qu'ils ont la possibilité d'influencer ou de modifier les facteurs stressants (Compas et al, 2001 ; Terry & Jimmieson, 1999).

Lazarus et Folkman (1984) furent les premiers à démontrer que ces stratégies sont les plus efficaces lorsque les individus disposent d'un certain niveau de contrôle sur les sources de stress (Lazarus & Folkman, 1984) . Leurs travaux ont montré que ces stratégies, qui visent à identifier et modifier les causes du stress, produisent les meilleurs résultats quand une personne a réellement la conviction d'agir sur les facteurs du stress (Lazarus & Folkman, 1987). En effet, lorsque les personnes ont le pouvoir d'influencer directement les causes de stress, elles sont plus enclines de réussir à diminuer ce ressenti en adoptant des approches proactives (Lazarus & Folkman, 1996). Ce constat repose sur l'idée que la perception ou la croyance d'un contrôle sur les causes de stress permet aux individus d'implémenter des solutions concrètes et appropriées, rendant ainsi les stratégies d'adaptations plus pertinentes et efficaces dans la gestion des événements contraignants (Folkman & Lazarus, 1988).

Cependant, pour les immigrés clandestins, la crise sanitaire mondiale Covid-19 a aggravé des facteurs de stress structurels et systémiques préexistants, tels que la précarité économique, l'incertitude juridique, et l'accès limité aux établissements et ressources de santé, ce qui rend les efforts de résolution de problèmes moins efficaces.

En outre, des recherches, comme celle de Schwarzer et Knoll (2007), soulignent que les stratégies de coping orientées vers la résolution de problème peuvent nécessiter des ressources et des opportunités dont les populations précaires et vulnérables, telles que les immigrés clandestins, ne disposent pas toujours. Ces stratégies, qui visent à identifier et à modifier les facteurs générateurs de stress, dépendent en effet largement de l'accès à des ressources spécifiques. (Schwarzer & Knoll, 2007).

Cependant, ces immigrés peuvent être dépourvus d'accès à des opportunités économiques, à des services de soutien appropriés, et à des conseils juridiques, qui pourraient les aider à aborder efficacement les causes de leur stress (Gonzalez & Vargas, 2021 ; Pérez & Hinojosa, 2021). De plus, leur statut précaire peut limiter leur capacité à initier des démarches nécessitant une certaine stabilité ou des ressources financières (C. Davis & Crouse, 2022 ; R. Santos & Castañeda, 2020). Ainsi, les stratégies d'ajustements axées sur la résolution des problèmes, qui sont plus efficaces quand on dispose des moyens concrets pour réaliser des changements convenables, peuvent s'avérer inefficaces dans des contextes où les opportunités et les ressources sont limitées (Perkins & Santi, 2021). Cette carence en ressources nécessaires pourrait démontrer pourquoi les stratégies d'adaptations révèlent un effet significativement plus faible chez les immigrés clandestins par rapport à d'autres populations bénéficiant de plus d'avantages, d'opportunités et de moyens.

D'un autre côté, d'autres recherches antérieures, comme celles menées par Cohen et Wills (1985), ont souligné le rôle déterminant du soutien social dans la diminution du stress, il semblerait qu'elle ait un effet tampon qui arrive à modérer l'impact néfaste du stress sur la santé et le bien-être de l'individu (Cohen & Wills, 1985). Cette stratégie, dans ce contexte pandémique, peut comprendre des aspects tels que des conseils pratiques, le réconfort émotionnel,

ainsi qu'une aide concrète en cas de besoin (Hacker & Anies, 2021). En période de pandémie, où les défis et les incertitudes sont exacerbés, le soutien social devient encore plus vital, proposant une véritable bouée de sauvetage aux personnes confrontées à des difficultés accrues (Mason & Perreira, 2022).

En somme, nos résultats révèlent l'importance du soutien social comme stratégie de coping crucial pour les immigrés clandestins en période de crise, telle que la pandémie de Covid-19. Bien que les stratégies axées sur la résolution des problèmes soient valables, elles semblent être moins appropriées dans ce contexte distinctif. Cela met l'accent sur le besoin d'une approche plus nuancée pour évaluer et appliquer les stratégies d'ajustements adéquates, tout en prenant en considération les caractéristiques et les circonstances singulières des populations concernées.

Conclusion:-

Les résultats obtenus indiquent l'importance du rôle des croyances de contrôle et des stratégies d'ajustements dans la gestion du stress perçu chez les immigrés clandestins pendant la pandémie de la Covid-19 (Touzani, 2024). Elles révèlent que les immigrés qui ont une croyance de contrôle interne éprouvent un niveau de stress élevé. Bien que la littérature scientifique indique que les personnes ayant un locus de contrôle interne ressentent un niveau de stress perçu plus faible par rapport à celles ayant une croyance de contrôle externe. Et ce, en raison des conditions sanitaires, économiques et psychosociales exacerbé par la zoonose de la Covid-19. Ceci dit, ces résultats indiquent que, dans un contexte pandémique, la croyance de contrôle peut agir comme un facteur de risque, contribuant à exacerber le niveau de stress perçu chez ces immigrés clandestins. En réponse à cette situation contraignante, ces personnes utilisent diverses stratégies d'adaptations dans une tentative de gérer cet événement spécifique (Touzani, 2024). Cette étude a approfondi notre compréhension de la dynamique entre les croyances de contrôle et les stratégies d'ajustements.

Ces résultats mettent en œuvre l'importance de repenser les approches d'adaptations, en insistant sur le rôle déterminant des stratégies axées sur le soutien social. Dès lors, nous proposons que le développement de stratégies adaptatives constitue des facteurs clés pour faire face au stress engendré par ce genre de situation contraignante. Cela peut promouvoir un équilibre psychologique et améliorer l'ajustement chez cette population. Les implications de ce travail sont significatives pour l'élaboration d'interventions spécifiques. Elles soulignent l'importance de concevoir des programmes de soutien psychosocial ajustés aux besoins des migrants clandestins, en tenant compte de leurs croyances du contrôle et de leurs stratégies de coping. En améliorant leurs aptitudes à gérer le stress, il est possible d'optimiser leur bien-être en période de crise.

Bibliographie

1. Asgari, M. H., & Vakili, M. (2012). The Relationship between locus of control, creativity and performance of the educational department employees in the west of Mazandaran. *International Research Journal of Applied and Basic Sciences*, 3(17), 255–256.
2. Bruchon-Schweitzer, M., & Dantzer, R. (1994). Introduction à la psychologie de la santé. (No Title).
3. Cohen, S., & Wills, T. A. (1985). Stress, social support, and the buffering hypothesis. *Psychological Bulletin*, 98(2), 310.
4. Compas, B. E., Connor-Smith, J. K., Saltzman, H., Thomsen, A. H., & Wadsworth, M. E. (2001). Coping with stress during childhood and adolescence: problems, progress, and potential in theory and research. *Psychological Bulletin*, 127(1), 87.
5. Davis, C., & Crouse, E. (2022). COVID-19 and Undocumented Immigrants: Economic Impact and Policy Implications. *Health Affairs*, 41(5), 674–682.
6. Ettouzani, A. (2024). Pour un accompagnement psychologique préventif des personnes atteintes du cancer au Maroc. *Horizons Sociologiques*, 1(8). <https://doi.org/https://doi.org/10.34874/horizons-socio.v1i8.49453>
7. Folkman, S., & Lazarus, R. S. (1988). Coping as a mediator of emotion. *Journal of Personality and Social Psychology*, 54(3), 466.
8. Folkman, S., Lazarus, R. S., Dunkel-Schetter, C., DeLongis, A., & Gruen, R. J. (1986). Dynamics of a stressful encounter: cognitive appraisal, coping, and encounter outcomes. *Journal of Personality and Social Psychology*, 50(5), 992.
9. Gonzalez, M. J., & Vargas, M. S. (2021). Undocumented Immigrants and COVID-19: Health Inequities and Access to Care. *Journal of Immigrant and Minority Health*, 23(2), 286–293.
10. Hacker, K., & Anies, M. (2021). Community Response and Coping Strategies of Undocumented Immigrants During COVID-19: Lessons from a Public Health Crisis. *Health Affairs*, 40(8), 123–132.

11. Korn, L. A., & R. E. Myers. (2020). Coping with the COVID-19 pandemic: A review of the literature on stress, coping, and mental health. *Journal of Applied Social Psychology*, 50(12), 1060–1077.
12. Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal, and coping*. Springer publishing company.
13. Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1987). Transactional Model of Stress and Coping. In *The Handbook of Stress: Theoretical and Clinical Aspects* (pp. 282–325). Free Press.
14. Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1996). Coping and Emotion: A New Perspective. In *Handbook of Coping: Theory, Research, Applications* (pp. 231–238). Wiley.
15. Lefcourt, H. M. (2014). *Locus of control: Current trends in theory & research*. Psychology Press.
16. Liu, C., & Xu, H. (2021). The role of problem-focused coping in managing COVID-19-related stress among healthcare workers. *Journal of Occupational Health Psychology*, 26(2), 123–135.
17. López, S. R., & Gonzalez, M. (2022). Surviving and Thriving: Adaptive Strategies of Undocumented Immigrants During the COVID-19 Pandemic. *American Journal of Public Health*, 112(5), 737–745.
18. Mason, M., & Perreira, K. M. (2022). Navigating Uncertainty: Coping Strategies of Undocumented Immigrants During the COVID-19 Pandemic. *Social Science & Medicine*, 294.
19. Nezu, A. M., & D’Zurilla, T. J. (2006). *Problem-solving therapy: A positive approach to clinical intervention*. Springer Publishing Company.
20. Nezu, A. M., Nezu, C. M., & D’Zurilla, T. J. (2012). *Problem-solving therapy: A treatment manual*. Springer publishing company.
21. Paquet*, Y., Berjot*, S., & Gillet*, N. (2009). Validation d’une échelle de locus de contrôle spécifique à la performance en sport individuel (LOCPSI). *Bulletin de Psychologie*, 62(4), 351–363.
22. Pérez, M., & Hinojosa, R. (2021). Undocumented and Essential: The Experiences of Undocumented Immigrants During the COVID-19 Pandemic. *American Behavioral Scientist*, 65(7), 889–902.
23. Perkins, R., & Santi, K. (2021). Coping Strategies Among Undocumented Immigrants During the COVID-19 Pandemic: A Qualitative Study. *Journal of Immigrant and Minority Health*, 23(4), 645–652.
24. Rotter, J. B. (1966a). Generalized expectancies for internal versus external control of reinforcement. *Psychological Monographs: General and Applied*, 80(1), 1.
25. Rotter, J. B. (1966b). Generalized expectancies for internal versus external control of reinforcement. *Psychological Monographs: General and Applied*, 80(1), 1.
26. Santos, R., & Castañeda, H. (2020). The Impact of COVID-19 on Undocumented Immigrants in the United States: Policy Responses and Community Support.
27. Schwarzer, R., & Knoll, N. (2007). Functional roles of self-efficacy and social support in coping with stress. In *Handbook of stress: Theoretical and clinical aspects* (pp. 171–190). Guilford Press.
28. Terry, D. J., & Jimmieson, N. L. (1999). A longitudinal study of coping strategies and mental health in a changing work environment. *Journal of Occupational Health Psychology*, 4(2), 125–136.
29. Touzani, H. (2024). Croyances de Contrôle et Stratégies d’Ajustement chez les Immigrés Subsahariens clandestins au Maroc Modes d’explication et d’adaptation sociales d’une population vulnérable face à la situation contraignante de la pandémie de Covid-19. Université Sidi Mohamed Ben Abdellah USMBA - de Fès.